

## Texte

<sup>11</sup> >Mais oui !<

>Ce commandement< >que moi-même< >je te commande< >aujourd'hui<  
>il n'est pas<  
>au-dessus de toi< >ni loin de toi.<

<p><sup>12</sup> &gt;Il n'est pas&lt; &gt;dans les cieux&lt; &gt;pour dire &lt;</p> <p>&gt;Qui&lt; &gt;montera pour nous dans les cieux&lt; &gt;et l'attrapera pour nous&lt; &gt;nous le fera entendre&lt; &gt;et nous le ferons ?&lt;</p>	<p><sup>13</sup> &gt;Il n'est pas&lt; &gt;au-delà de la mer&lt; &gt;pour dire&lt;</p> <p>&gt;Qui&lt; &gt;passera pour nous au-delà de la mer&lt; &gt;et l'attrapera pour nous&lt; &gt;nous le fera entendre&lt; &gt;et nous le ferons ?&lt;</p>
--	---

<sup>14</sup> >Mais oui !<  
 >elle est près de toi la Parole tout près<  
 >dans ta bouche< et >dans ton cœur<  
 >[et dans tes mains]<  
 >pour la faire.<

## Premières notes



## Gestes

Mais oui !	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
ce commandement	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
que moi-même	MOI : la main droite montre la poitrine.
je te commande	ROYAUME : geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
aujourd'hui	AUJOURD'HUI : la main droite descend devant le visage, paume vers l'avant.
il n'est pas	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
au-dessus de toi	Un bras se tend vers le haut.
ni loin de toi	Un bras se tend loin devant.
Il n'est pas	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
dans les cieux	Un bras se tend vers le haut
pour dire	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.

Qui	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
montera pour nous dans les cieux	Les mains montent comme le long d'une corde.
et l'attrapera pour nous	Les mains attrapent quelque chose très haut.
et nous le fera entendre	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
et nous le ferons.	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
Il n'est pas	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
au-delà de la mer	Un bras se tend loin devant.
pour dire :	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Qui	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
passera pour nous au-delà de la mer	Un bras se tend loin devant.
et l'attrapera pour nous	Les mains attrapent quelque chose très loin devant.
et nous le fera entendre,	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
et nous le ferons ?	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
Mais oui !	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Elle est près de toi la Parole, tout près,	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main <b>part d'un peu plus haut</b> , passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
dans ta bouche	Toucher la bouche du bout des doigts.
dans ton cœur	AMOUR : les mains sont croisées sur le cœur.
et dans tes mains	Montrer les mains ouvertes devant soi.
pour la faire.	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.

## Commentaires

### Contexte

Le Deutéronome est un livre charnière : d'un côté il clôt et couronne la Torah (ou Pentateuque, l'ensemble formé par les cinq premiers livres de la Bible) ; de l'autre, il amorce la section composée des livres historiques (Josué, Juges, Samuel et Rois).

Ce livre a été écrit à l'époque de l'Exil. Il évoque la période du désert à la fois tourné vers le passé « tu te souviendras » (Dt 8,2) et vers l'avenir « quand le SEIGNEUR, ton Dieu, te fera entrer dans le pays » (Dt 6, 10 ; 8, 7). Il est présenté comme une sorte de testament spirituel de Moïse en prévision de la conquête de la Terre Promise.

C'est le dernier discours de Moïse. Le chapitre 30 est une exhortation à revenir vers le Seigneur, écouter sa Parole et la faire (v. 10) : c'est le meilleur choix pour l'homme qui est placé devant « la vie et le bonheur, la mort et le malheur » (v.15).

## Structure

Ce texte se compose de deux parties introduites par « mais oui » :

- première partie « le commandement... n'est pas... » (v. 11 à 13) qui se compose de 2 parties :
  - affirmation de départ (v. 11)
  - deux développements parallèles avec un refrain identique (v. 12 et 13)
- deuxième partie « la Parole... est ... » (v. 14)

## Dynamisme

Le geste « faire » présent dans le refrain de la première partie et dans la deuxième partie invite à une pratique.

Dans la première partie, le vocabulaire utilisé « au-dessus », « loin », « dans les cieux », « au-delà de la mer » ainsi que les gestes de grande amplitude donnent une impression de distance, de quelque chose d'inaccessible. La formulation sous forme de question renforce cette impression : elle pose la condition que quelqu'un doive se saisir du commandement au loin pour qu'il puisse être fait.

Dans la deuxième partie, le vocabulaire, les gestes, la construction claire donnent une impression de proximité et de facilité d'accès.

L'opposition entre les deux parties n'est qu'apparente. Le « commandement-parole » n'est pas à chercher dans l'hypothétique. Il est donné pour le mettre en pratique.

La dynamique de la dispersion est vaine. Se recentrer permet d'intérioriser et de mettre en œuvre.

## Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour le 15<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire (année C)

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Commandement – Parole – Faire

## Pour aller plus loin

### Au fil des versets

v. 11 – « au-dessus » : littéralement « extraordinaire hors de toi » c'est à dire impossible à comprendre, caché ; mais on a préféré « au-dessus de toi » pour reprendre le balancement dessus / loin - cieux / mer ; on a les deux dimensions verticale / horizontale.

« loin de toi » pour mieux mettre en valeur ce balancement nous avons ajouté « de toi » ; mais peut-être sommes-nous allés au-delà de la signification littérale « il n'est pas lointain ».

v. 12 et 13 – « pour dire... » : la suite est conditionnelle. On peut alors conjuguer le verbe FAIRE (qui est à l'inaccompli hébreu dans le texte) soit au subjonctif « pour que nous le fassions » soit au futur « alors nous le ferons ».

« pour dire » : on pourrait traduire aussi « pour que tu dises », mais le texte hébreu n'introduit pas le « tu ».

v. 14 – C'est le contre balancement des 3 autres versets.

« elle est près de toi... tout près » : littéralement « elle s'est approchée ».

« pour la faire » : même construction qu'aux versets 12 et 13.

« dans tes mains » : cette expression ne figure pas dans la version en hébreu mais a été rajoutée dans le texte grec. Nous l'avons gardée pour faciliter la compréhension, car pour le juifs, le faire et indissociable de la connaissance.